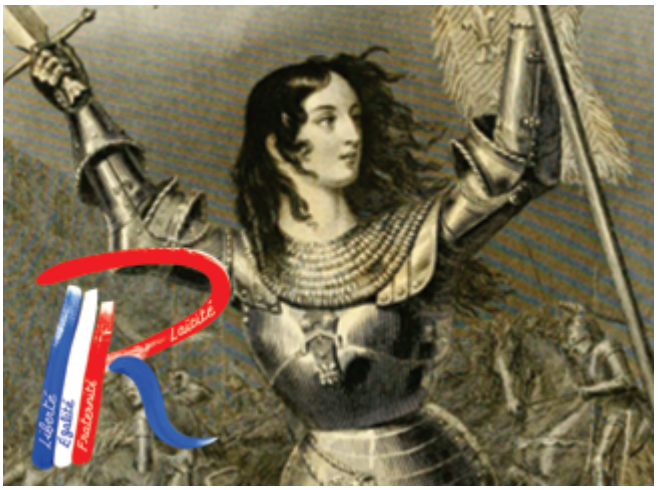
Tuons Facebook, pour commencer…

écrit par Charles Dalger | 14 avril 2019



Tuons Facebook, pour commencer…

L'idée publiée sur Résistance républicaine, d'un site d'échange de type « Le bon coin », réservé aux patriotes, relance le débat, sur la communication patriotique, de plus en plus censurée. Avec des arguments valables, de part et d'autre, les avis sur l'opportunité d'un tel site divergent fortement. Pour être plus efficaces, nous devons reconnaître, que les patriotes d'Europe occidentale, ont perdu la bataille de l'information, face à la censure officielle.

Cela fait très longtemps, que toute opinion non « politiquement correcte » est interdite dans les merdias ordinaires. En France, Eric ZEMMOUR reste l'ultime cache-sexe de la liberté d'expression. Et encore, chacune de ses interventions sert de défouloir haineux aux propagandistes. Les sites indépendants des débuts d'Internet, ont été tués par les réseaux dits « sociaux ». Et comme c'était à craindre, la censure agit désormais, depuis la direction de ces fameux réseaux. Ne soyons pas dupes, si effectivement, les « GAFA » sont infestés par de la vermine gauchiste élevée en universités californienne, les gros actionnaires, eux,

censurent en fonction des bénéfices que ça leurs rapporte. Ainsi, rappelons que Google a collaboré, c'est le mot qui convient, avec le régime chinois, pour limiter l'accès des Chinois à ce qui déplaît au régime.

Aujourd'hui, à l'initiative de notre macronette des merdia domestiques, c'est la grosse commission européenne et son poivrot chef, qui veulent étouffer les ultimes restes de liberté d'expression. En France, les « laremistes » infestant l'Assemblée, se démènent pour renforcer davantage, la censure.

Tous les sites de ré-information ont déjà subi cette censure, ou vivent sous sa menace. Depuis peu, Facebook et Google censurent ouvertement. Aux USA, l'Alliance pour la Liberté d'Expression, demande des comptes à Google. Mais, nous ne sommes pas aux USA, où le Président élu, en personne, n'hésite pas à houspiller les censeurs. Tout patriote qui n'a jamais eu son compte Facebook bloqué, devient suspect à nos yeux. Cette suspicion, c'est bien, mais nous devons aller plus loin.

Dès l'automne 2000, après l'approbation tacite par CHIRAC, de l'antisémitisme dans les merdia de France, j'ai reproché vigoureusement aux média francophones prétendument juifs, de ne pas réagir comme ils le devaient, Par bêtise et perversion idéologique, les médias juifs d'alors, disaient que « les journalistes » ignoraient ce dont ils parlaient et qu'il fallait leur expliquer comme il faut. Chaque ignominie de la propagande antijuive, donnait lieu à d'interminables réfutations, aussi pathétiques et grotesques qu'elles étaient inutiles, tant était patente, la mauvaise foi des auteurs. La stupide lâcheté des médias juifs d'alors, n'aurait pas eu d'importance, si elle n'avait pas maintenu dans l'illusion une grande partie du public concerné.

Depuis, c'est toute la population occidentale qui est touchée

par le nazislamisme et la destruction des identités nationales. Or, à travers les réactions sur les sites patriotiques et sur les réseaux dits « sociaux », on constate les mêmes réactions mièvres, les mêmes attardés qui découvrent la gravité du problème seulement au moment de leur réaction. Ou bien encore, les pires, ceux qu'on a envie de baffer, les pauvres tarés qui s'offusquent du vocabulaire désignant les ennemis. L'analogie avec les Juifs d'Europe de l'ouest peut continuer. En effet, avec le temps, les Juifs ont fini par se rendre compte que les merdia étaient délibérément contre eux. Il s'en suivit, en France, l'énorme manifestation contre la désinformation officielle, d'avril 2002. Pour mémoire, cette manifestation dont les merdia ne parlèrent que pour « stigmatiser » quelques débordements imaginaires, réunit plus de trois cent cinquante mille personnes dans tout le pays, dont plus de cent cinquante mille à Paris et plus de cinquante mille à Marseille. Le procès stalinien « Am Israël Haï », en octobre 2003, finit d'enfoncer le clou. Désormais, en France et dans les restes de l'UE, les Juifs laissent parler. Certains continuent par habitude à suivre distraitement leurs médias, mais ils n'y attachent d'importance. Ceux qui veulent savoir, savent. Et puis, il y a toujours des résidus indécrottables qui refusent la réalité. Certains continuent de s'agiter sur les fameux réseaux « sociaux ». Et toujours, d'incorrigibles attardés, continuent de polémiquer avec eux. Mais, c'est devenu marginal. C'est même comique, quand les « polémiqueurs » tentent désespérément d'éviter la censure. Or, on observe une forte analogie de comportements, sur les sites de soutien aux Gilets Jaune, qui foisonnent sur la toile.

Que déduire de cette situation ? D'abord, nombreux sont ceux qui cessent de fréquenter les réseaux « sociaux », soit parce qu'ils en ont assez d'être censurés, soit parce qu'ils ont pris conscience qu'ils y perdent leur temps en vains bavardages, soit encore, parce qu'ils s'aperçoivent qu'aucune

discussion sérieuse n'y est possible. D'autre part, un autre écueil doit être évité : – celui de la lassitude de se retrouver entre convaincus qui ressassent toujours la même chose.

Le risque de ces « désertions », c'est que les gens ne soient plus informés de l'actualité, ou pire, qu'ils retournent vers les merdia de propagande.

Pour cette raison, les sites de ré-information de qualité professionnelle, sont plus que jamais nécessaires. Les patriotes, ont besoin de lieux où se retrouver, de lieux où trouver des informations occultées, ou biaisées, ailleurs.

Idem, concernant Facebook. Très bientôt, son nouveau règlement interdira tout post s'approchant des interdits déjà en place. Et cela, bien entendu, à la discrétion exclusive des censeurs. Autrement dit, plus aucun débat ne sera possible sur Facebook. Reste à savoir si sous prétexte de « création artistique », ou « intellectuelle », les insanités des rapeurs seront toujours accueillies avec bienveillance.

Il ne s'agit pas de fuir Facebook. Pour y exhiber sa vie privée, ou raconter des blagues, Facebook sera toujours disponible. Mais pour le débat politique, les patriotes doivent laisser Facebook aux abrutis. Pourquoi s'entêter à fréquenter un lieu où l'on n'est pas libre du tout ? Surtout quand il existe l'équivalent sans la moindre censure observée, du moins, jusqu'à présent. En l'occurrence, VKONTAKTE.

Idem pour Youtube. Personnellement, je suis un énorme consommateur de Youtube, pour la musique classique et le jazz, dont je raffole. Et si Youtube a carrément supprimé ma chaîne et sa soixantaine de clips faits main, pas grave, mes vidéos sont en ligne sur VKONTAKTE et j'en diffuse les liens quand c'est opportun.

Pour se rendre utile, chacun d’entre nous doit faire l’effort de convaincre son entourage d’abandonner les merdia. Bien entendu, nous proscrivons les commentaires des publications des merdia, puisque chacun sait ce qu’on y trouve. Chacun d’entre nous doit convaincre son entourage d’utiliser les sites de ré-information à la place des merdia et d’utiliser VKONTAKTE sans censure, à la place de Facebook vendu aux islamo-mondialistes.

Répétons-le encore une fois : La mouvance « populiste » ne vaincra pas par Internet. Si victoire il y a, ce sera, par les armes, ou par les urnes. Mais utilisons cet indispensable outil de communication, avec intelligence ! Ne nous battons pas sur le terrain de nos ennemis, selon ses règles et sa stratégie !

Charles DALGER, le 14 avril 2019